

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Cayrasso

Prénoms : Chloé

Institution ou entreprise : Politiker

Axe(s) :

- Quelles attentes à l'égard de la puissance publique face aux risques ?

Intitulé de votre contribution : Programme collabor'actons : transformation globale par le local - Un programme pour faire monter en compétence les élus des 36 000 communes et déployer des projets résilients à travers tout le territoire

Résumé de votre contribution :

Programme Collabor'actons : transformation globale par le local

Imaginez un pays dans lequel les représentants locaux, avec le soutien du gouvernement, sont tous formés aux modèles économiques régénératifs, productifs et collaboratifs. Imaginez qu'au lendemain des élections municipales, le gouvernement annonce un plan national pour rendre le pays résilient à travers une transition écologique et démocratique des villes. Imaginez un gouvernement qui, au lendemain d'une crise sans précédent, choisisse d'innover par l'expérimentation, la formation, la collaboration et la responsabilisation en faisant monter en compétence 77 000 élus, pour lancer en un an 36 000 projets qui favoriseront : la relance économique, l'emploi, la relocalisation de l'activité, la régénération des écosystèmes, la résilience alimentaire, la réduction de la fracture numérique, la gestion durable de l'eau, des énergies et des déchets, la revitalisation de la démocratie, le progrès de la société. Dans ce contexte de crise, l'Etat a la responsabilité de relancer une activité pérenne pour garantir la survie, la vie de ces citoyens, d'anticiper les risques et se prémunir contre d'autres crises. L'Etat a le devoir de rendre son pays résilient pour faire faces aux grands défis actuels : environnementaux, sociaux, économiques. L'Etat joue un rôle central. Comme souligné dans la note de synthèse du gouvernement, les 2 millions de personnes de la fonction publique d'Etat (3,5% de la population) ne peuvent ni endosser une telle responsabilité, ni même être en mesure de mener cette transformation seuls. L'Etat doit donc être à l'origine d'une impulsion, fournir un cadre, des clés, des outils, un appui pour que chacun se responsabilise à son échelle pour porter les changements nécessaires.

Un programme pour faire monter en compétences les élus des 36 000 communes Un programme qui débute à l'échelle locale pour deux raisons :

- Le 28 juin prochain, 36 000 maires débiteront leur mandat. Aucun de ces nouveaux élus n'a été formé pour faire face au défi qui consiste à opérer une transition écologique et démocratique pour assurer la résilience de leur ville. Le 28 juin est une opportunité majeure pour lancer le programme.
- L'échelle locale est celle qui a le plus de sens pour les citoyens : l'échelle de sa ville, son entreprise, son association, ses commerces locaux, sa rue, ses proches. C'est à cette échelle que chacun a un poids dans la balance et peut agir en constatant les conséquences de ses actes, se responsabiliser. Transformer nos manières de fonctionner pour développer des projets résilients : l'intelligence collective au service d'une économie régénératrice Il s'agit d'abord de trouver collectivement une méthode pour repenser notre société de manière durable. L'économie symbiotique propose un modèle qui permet un développement économique, social et écologique pérenne. En s'appuyant sur des modèles éprouvés (opendata, économie circulaire, blue économie, biomimétisme, urbanisme multifonctionnel, génie écologique, permaculture, intelligence collective, économie de l'information, des communs, etc.), elle nous offre les clés pour passer d'un modèle extractif à un modèle régénératif des ressources économiques, productives, environnementales et des liens sociaux. Ce volet durable doit s'accompagner d'une transformation des manières de fonctionner. Repositionner l'humain au centre, renforcer les liens sociaux est essentiel pour construire un terreau fertile à une évolution à la hauteur des ambitions. Ces thématiques fleurissent dans le monde professionnel : entreprise libérée, management 3.0, agilité, transformation des organisations vers plus de confiance et de responsabilité, gouvernance partagée, intelligence collective, etc. Ces 2 volets sont indissociables. L'économie symbiotique repose sur un mode de fonctionnement collaboratif, horizontal, où chacun est gagnant et utilise la complémentarité de l'autre pour se renforcer, être plus productif, mieux vivre. A l'inverse, les méthodes collaboratives doivent s'accompagner de solutions techniques, industrielles et sociales qui permettent une transition durable à partir de projets concrets. Un programme de formation adapté aux spécificités territoriales reposant sur l'expérimentation et la mise en réseau
- Une formation de 4 jours pour chaque élu : Volet 1 : intelligence collective – 2 jours ou 4 modules de 3h (en présentiel ou à distance pour un démarrage quelque soit le contexte) :
 - Découvrir en pratique les outils et postures qui changent le rapport à l'autre et aux projets
 - Expérimenter les méthodes d'intelligence collective
 - Apprécier les atouts de la collaboration
- Volet 2 : économie symbiotique – 2 jours ou 4 modules de 3h (en présentiel de préférence, également possible à distance)
 - Découvrir une économie régénérative des ressources, liens sociaux et du vivant
 - S'inspirer des solutions qui existent
 - Mettre en pratique sur des sujets concrets (en dissociant les mairies rurales et urbaines)
 - Se projeter et repartir avec 1 action concrète : 1 sujet à lancer dans son territoire qui prend en compte les 2 volets
- Volet transverse : communauté apprenante - via une plateforme collaborative numérique et des fabriques de transitions physiques
 - Recenser les besoins des maires et co-construire le programme
 - Valoriser et partager les bonnes pratiques existantes
 - Créer un réseau apprenant entre maires et avec les territoires et l'Etat et permettre le dialogue, en continu entre tous les échelons pour prendre des décisions prenant en compte l'expérience de chacun
 - Faire l'expérience d'une concertation en ligne par les maires
- A l'issue des 3 volets les élus repartiront avec :
 - Le cadrage d'un projet concret à lancer dans leur commune :
 - o un projet qui offre une solution durable à une problématique de son territoire ;
 - o une méthode pour mener son projet de manière collaborative avec toutes les parties prenantes concernées : entreprises, collectivités, citoyens, Etat, etc.
 - Un espace de dialogue et partage pérenne, matérialisé par une plateforme collaborative et des tiers-lieux physiques permettant à chaque commune de valoriser ses avancées, s'inspirer des innovations, de mobiliser un réseau d'acteurs pour expérimenter, se transformer

- Un changement de posture :
 - o Comprendre, découvrir, se former aux concepts de « collaboratifs » « symbiotiques » : pour avoir un socle commun de connaissance
 - o Partager, s'inspirer : des similarités entre communes et des solutions existantes
 - o Expérimenter, vivre, intérioriser : des pratiques collaboratives, des outils de co-construction, des méthodes d'intelligence collective appliquées aux problématiques propres à chacun
 - o Se projeter, s'engager : dans la mise en place de solutions concrètes pour sa commune
-
- Les sessions de formations sont des moments de rencontre et partage entre les élus d'un même territoire en distinguant territoires ruraux et urbains pour un partage utile et une construction collective autour d'enjeux communs. Ce programme Collabor'actons : transformation globale par le local, est un programme de formation-collaboration-expérimentation-action qui propose une évolution du fonctionnement interne des services publics. A travers une revalorisation et responsabilisation de chaque échelon de l'administration publique, elle réaffirme son rôle de fédérateur d'écosystèmes privés, publics au service du progrès de la société. Il vient en complémentarité et s'appuie sur de nombreuses initiatives lancées notamment par la Caisse des Dépôts, l'Agence Nationale de la cohésion des Territoires, la CNAM, la Fabrique des transitions. Il est une réponse aux besoins des acteurs publics de renforcer leur positionnement dans les territoires et auprès des citoyens ; des acteurs privés de pérenniser leurs activités et de la société civile qui souhaite être impliquée dans la transformation du pays. Il s'inscrit également dans la continuité du grand débat, en répondant aux exigences prioritaires des français : la proximité des services publics, la réforme des institutions et la lutte contre le changement climatique. Il vient en prolongement de la convention citoyenne sur le climat, expérience positive qui a permis un exercice inédit de collaboration et construction collective réussie.

Programme *Collabor'actons* : transformation globale par le local

Dans ce contexte de crise, l'Etat a la responsabilité de **relancer une activité pérenne** pour garantir la survie, la vie de ces citoyens, **d'anticiper les risques et se prémunir contre d'autres crises**. L'Etat a le devoir de rendre son pays résilient pour faire faces aux grands défis actuels : environnementaux, sociaux, économiques.

L'Etat joue un rôle central. Comme souligné dans la note de synthèse du gouvernement, les 2 millions de personnes de la fonction publique d'Etat (3,5% de la population) ne peuvent ni endosser une telle responsabilité, ni même être en mesure de mener cette transformation seuls. L'Etat doit donc **être à l'origine d'une impulsion, fournir un cadre, des clés, des outils, un appui pour que chacun se responsabilise à son échelle pour porter les changements** nécessaires.

Un programme pour faire monter en compétences les élus des 36 000 communes

Un programme qui débute à **l'échelle locale pour deux raisons** :

- **Le 28 juin prochain, 36 000 maires débiteront leur mandat.** Aucun de ces nouveaux élus n'a été formé pour faire face au défi qui consiste à opérer une transition écologique et démocratique pour assurer la résilience de leur ville. Le 28 juin est une opportunité majeure pour lancer le programme.
- **L'échelle locale est celle qui a le plus de sens pour les citoyens** : l'échelle de sa ville, son entreprise, son association, ses commerces locaux, sa rue, ses proches. C'est à cette échelle que chacun a un poids dans la balance et peut agir en constatant les conséquences de ses actes, **se responsabiliser**.

Transformer nos manières de fonctionner pour développer des projets résilients : l'intelligence collective au service d'une économie régénératrice

Il s'agit d'abord de trouver collectivement une méthode pour **repenser notre société** de manière durable. **L'économie symbiotique¹ propose un modèle qui permet un développement économique, social et écologique pérenne.** En s'appuyant sur des modèles éprouvés (opendata, économie circulaire, blue économie, biomimétisme, urbanisme multifonctionnel, génie écologique, permaculture, intelligence collective, économie de l'information, des communs, etc.), elle nous offre les clés pour passer **d'un modèle extractif à un modèle régénératif des ressources économiques, productives, environnementales et des liens sociaux.**

Ce volet durable doit s'accompagner d'une **transformation des manières de fonctionner.** Repositionner l'humain au centre, renforcer les liens sociaux est essentiel **pour construire un terreau fertile à une évolution à la hauteur des ambitions.** Ces thématiques fleurissent dans le monde professionnel : entreprise libérée, management 3.0, agilité, transformation des organisations vers plus de confiance et de responsabilité, gouvernance partagée, intelligence collective, etc.

Ces 2 volets sont indissociables. L'économie symbiotique repose sur un mode de fonctionnement collaboratif, horizontal, où chacun est gagnant et utilise la **complémentarité de l'autre pour se renforcer, être plus productif**, mieux vivre. A l'inverse, les méthodes collaboratives doivent

¹ Isabelle Delannoy, Economie Symbiotique, Actes Sud

s'accompagner de **solutions techniques, industrielles et sociales** qui permettent une transition durable à partir de projets concrets.

Un programme de formation adapté aux spécificités territoriales reposant sur l'expérimentation et la mise en réseau

Une formation de 4 jours pour chaque élu :

Volet 1 : intelligence collective – 2 jours ou 4 modules de 3h (en présentiel ou à distance pour un démarrage quelque soit le contexte) :

- Découvrir en pratique les **outils et postures** qui changent le rapport à l'autre et aux projets
- **Expérimenter** les méthodes d'intelligence collective
- Apprécier les atouts de la collaboration

Volet 2 : économie symbiotique – 2 jours ou 4 modules de 3h (en présentiel de préférence, également possible à distance)

- **Découvrir** une économie régénérative des ressources, liens sociaux et du vivant
- S'inspirer des solutions qui existent
- **Mettre en pratique** sur des sujets concrets (en dissociant les mairies rurales et urbaines)
- **Se projeter et repartir avec 1 action concrète** : 1 sujet à lancer dans son territoire qui prend en compte les 2 volets

Volet transverse : communauté apprenante - via une **plateforme collaborative numérique et des fabriques de transitions physiques**

- **Recenser les besoins** des maires et co-construire le programme
- **Valoriser et partager** les bonnes pratiques existantes
- **Créer un réseau apprenant** entre maires et avec les territoires et l'Etat et permettre le dialogue, en continu entre tous les échelons pour prendre des décisions prenant en compte l'expérience de chacun
- Faire l'expérience d'une concertation en ligne par les maires

A l'issue des 3 volets les élus repartiront avec :

- **Le cadrage d'un projet concret à lancer dans leur commune** :
 - un projet qui offre une solution durable à une problématique de son territoire ;
 - une méthode pour mener son projet de manière collaborative avec toutes les parties prenantes concernées : entreprises, collectivités, citoyens, Etat, etc.
- Un **espace de dialogue et partage pérenne**, matérialisé par une plateforme collaborative et des tiers-lieux physiques permettant à chaque commune de valoriser ses avancées, s'inspirer des innovations, de mobiliser un réseau d'acteurs pour expérimenter, se transformer
- Un **changement de posture** :
 - Comprendre, découvrir, se former aux concepts de « collaboratifs » « symbiotiques » : pour avoir un socle commun de connaissance
 - Partager, s'inspirer : des similarités entre communes et des solutions existantes

- Expérimenter, vivre, intérioriser : des pratiques collaboratives, des outils de co-construction, des méthodes d'intelligence collective appliquées aux problématiques propres à chacun
- Se projeter, s'engager : dans la mise en place de solutions concrètes pour sa commune

Les sessions de formations sont des moments de rencontre et partage entre les élus d'un même territoire **en distinguant territoires ruraux et urbains** pour un partage utile et une **construction collective autour d'enjeux communs**.

Un dispositif qui laisse à tous un rôle à jouer et valorise la complémentarité des partie-prenantes

Ce programme est innovant de bout en bout et permet un engagement de tous.

Le pilotage du programme

Le gouvernement est prescripteur de la démarche et est à l'initiative de ce programme ambitieux.

Le projet est piloté par **Bartle, cabinet de conseil certifié B-corp** qui incarne des valeurs fortes, garant d'un déploiement collaboratif, qui dispose d'une expertise en management des organisations agiles et 3.0, d'un programme de formation sur l'aspect participatif et gestion collaborative et d'une riche expérience en **programme de transformation stratégique d'ampleur**.

Bartle s'associe à :

- **Politiker, entreprise de l'Economie Sociale et Solidaire, civic-tech** lauréat du concours Démocratie Ouverte, experte en projets de transformation collaboratifs et qui a développé sa plateforme collaborative actons.fr
- **Do Green, agence de développement économique**, incarnée notamment par **Isabelle Delannoy** agronome chercheuse et théoricienne de l'économie symbiotique, co-fondatrice du projet de Chaire partenariale d'Economie Symbiotique des Territoires avec le CNAM, co-fondatrice d'Existence B, membre des Comités scientifiques du GeoParc Naturel Régional du Normandie-Maine, Conseil National de l'Ordre des Architectes, de Better We Better World, fondé par le Dalaï Lama, du conseil d'administration de la Fondation Mangroove ou la Musique au service de la Biodiversité, et membre de l'Advisory Board, et de l'équipe de conception de Common Earth, le programme pour une économie régénérative du Commonwealth
- **à tous les volontaires (organisations, entreprises, coachs, formateurs) compétents qui souhaitent intervenir** et dispenser les formations sur le territoire (volontaires identifiés notamment en collaboration avec l'Agence Nationale de la Cohésion des territoires via sa plateforme d'ingénierie de la participation, de la concertation et de la coopération).

Volet 1 – Intelligence collective

- Programme de formation sur 2 jours proposés par Bartle et Politiker
- Formation des volontaires qui souhaitent intervenir
- Formation des territoires par les volontaires compétents

Volet 2 –Economie symbiotique

- Programme de formation sur 2 jours proposé par Do Green
- Formation des volontaires qui souhaitent intervenir
- Formation des territoires par les volontaires

Volet transverse – Communauté apprenante

- Mise à disposition d’espaces collaboratifs pour les territoires ruraux et urbains sur **actons.fr développé par Politiker**
- Développement des **Fabriques de transitions locales par les territoires**, les agences nationales qui ont déjà initié une réflexion sur le sujet (Caisse des dépôts, Agence Nationale pour la Cohésion des Territoires, etc.) en collaboration avec la Fabriques des transitions et Démocratie Ouverte

Chacun joue ainsi un rôle clé dans le dispositif et facilite la transformation en œuvrant à son échelle au service du bien commun pour la construction d’un pays transformé grâce à l’émergence de ville résiliente.

Le rôle du gouvernement

En tant que **prescripteur**, le gouvernement se place en **acteur majeur du changement**. Il se positionne à **l’origine d’un programme national d’ampleur** portant un accent fort sur le développement durable et le bien être de sa population. Il met l’accent sur une valorisation et une plus grande cohésion des territoires.

Le rôle des communes

Suite au salon des maires et nos différentes actions sur le territoire, il semble se dégager 3 grandes typologies de communes et besoins relatifs :

- Des Elus qui ont entamé une transition écologique et démocratique avec des actions concrètes sur le terrain – **Leur besoin** : bénéficier d’un plus grand **soutien** de l’administration centrale, **partager** les bonnes pratiques sur le sujet, être mis en **visibilité** pour inspirer le plus grand nombre
- Des Elus qui souhaitent évoluer sans avoir initié d’action – **Leur besoin** : être **informés, accompagnés, soutenus**
- Des Elus qui ne se sentent pas touchés par ce besoin d’évolution rapide des pratiques et gestion des villes – **Leur besoin** : être **sensibilisés** pour comprendre que l’évolution peut être synonyme d’un développement et d’un enrichissement plus grand pour eux et les citoyens

Pour engager les Elus dans ce programme et renforcer leur positionnement auprès des acteurs locaux et de l’équipe municipale, les modalités sont les suivantes :

- Une **formation gratuite** pour les Elus sur les volets précités
- Un **contrat d’engagement** : chaque Elu formé, s’engage à porter un projet « symbiotique de manière collaborative » et à suivre ses avancées via la plateforme collaborative ou les fabriques de transitions

Le rôle des territoires

Grâce au volet transverse, les territoires pourront mieux appréhender les besoins des communes. Elles bénéficieront d'un **maillage complet des innovations, initiatives et besoins des communes**. Elles pourront ainsi se positionner pour augmenter leur **efficacité opérationnelle**. Elles pourront faire échos aux initiatives de leur territoire auprès des autres territoires pour constituer une méta communauté apprenante.

A travers les fabriques de transitions, elles renforceront leur positionnement clé dans la construction et la consolidation de communauté régionale et seront les relais des communes au niveau national.

Le rôle des citoyens, partie civiles, associations, ONG, organisations volontaires compétentes

Ils seront bénéficiaires à double titre :

- Ils pourront se positionner en **acteurs de formations** : participer au déploiement concret de la formation sur les territoires
- Ils seront concernés par un des déploiements de projet « collaboratif et symbiotique » des 36 000 qui seront lancés à la suite de la formation par les communes

Une opportunité forte liée au calendrier

Cette **année électorale** induit un changement dans les équipes municipales. C'est une chance à saisir pour impulser cette nouvelle dynamique auprès des **acteurs débutant un nouveau mandat**.

Cette action s'inscrit également dans la **continuité du grand débat**. Il répond en effet à 3 des 4 exigences prioritaires des français : la proximité des services publics, la réforme des institutions et la lutte contre le changement climatique.

Cette action prolonge également la **convention citoyenne sur le climat** (dans le fond comme la forme). Cette expérience positive a permis un exercice inédit de collaboration. Chaque participant peut témoigner des retombées positives qu'elle a eu sur la cohésion de ce groupe hétéroclite, représentatif de la France.

Enfin et principalement, nous sommes face à une **crise économique, sociale, écologique et sanitaire qui nous demande d'agir vite en privilégiant une efficacité opérationnelle forte et en ciblant nos actions vers des projets à impact qui permettent à notre pays de devenir résilient**.

Nous proposons donc un **programme de formation sur 1 an qui verra éclore durant l'année des projets résilients à travers tout le territoire**. A noter que dès le 1^{er} jour de formation du volet 1 les communes mettront déjà en pratique et initieront dès lors la transformation de leur commune en collaboration avec les partie-prenantes.

Un programme à fort impact à toutes les échelles

Imaginez un pays dans lequel les **représentants locaux, avec le soutien du gouvernement, sont tous formés aux modèles économiques régénératifs, productifs et collaboratifs**.

Imaginez qu'au lendemain des élections municipales, le gouvernement annonce un plan national pour rendre le **pays résilient** à travers une transition écologique et démocratique des **villes**.

Imaginez un gouvernement qui, **au lendemain d'une crise sans précédent, choisisse d'innover par l'expérimentation, la formation, la collaboration et la responsabilisation en faisant monter en compétence 77 000 élus, pour lancer en un an 36 000 projets** qui favoriseront : la **relance économique, l'emploi, la relocalisation de l'activité, la régénération des écosystèmes, la résilience alimentaire, la réduction de la fracture numérique, la gestion durable de l'eau, des énergies et des déchets, la revitalisation de la démocratie, le progrès de la société.**

Sur le gouvernement

- Un gouvernement qui **marque l'histoire** avec un programme de transformation globale et durable **innovant dans le fond et la forme**
- Une plus grande **proximité** avec les Elus, les collectivités et les citoyens pour plus de **confiance**
- **Des actions à la hauteur des engagements** pris en termes d'innovation, de cohésion du territoire, de transition écologique, de renforcement de la démocratie
- **Un leadership européen renforcé** en alignement avec les nouvelles directives
- Une notoriété et **reconnaissance internationales** sans précédent

Sur les Elus

- **Valorisation de leur rôle**
 - La ville au cœur de la transition du pays
 - Être interlocuteur privilégié qui reçoit les formations
 - Utilité reconnue auprès du collectif puisqu'il portera à la suite de ce programme un projet de développement local symbiotique en collaboration avec toutes les parties prenantes
- **Sentiment d'appui et d'accompagnement** de la part de l'administration centrale

Sur les équipes municipales

- **Une évolution majeure des méthodes de collaboration :**
 - 73% des personnes ayant des opportunités de prendre des initiatives, et aller au-delà de leurs tâches répétitives, sont heureux à leur poste.
 - Un employé heureux est 20% plus performant, 31% plus productif²

Sur la ville - Une gestion de type symbiotique, quelques exemples

² Sources : Harvard/MIT/London School of Economics & <https://www.ladepeche.fr/article/2016/12/03/2471349-un-salarie-heureux-c-est-51-de-creativite-en-plus.html>

- **Gestion des eaux de pluies** – végétalisation de 5% des toits de Toronto permet une baisse des températures de 1 à 2° en été, soit une baisse de 5% de la demande d'électricité, l'élimination de 29,5 tonnes de polluants et un renforcement du lien social³
- **Traitement des eaux usées** en écosystème symbiotique dans les villes : réduction des besoins techniques de traitement de 60% ; épuration végétale de 20 à 50% moins chères et 50% moins chères au fonctionnement sur les centrales classiques d'épuration⁴
- Le programme d'**infrastructures « vertes »** (voierie, habitat sociale, transport, mixité des usages), mené à Portland en Oregon, dans un contexte de désindustrialisation massive a permis, entre 1972 et 1998, de passer d'un **nombre d'emploi** de 50 000 à 100 000. Sur les 3 dernières années : 32 000 emplois ont été créés. Sa population a augmenté de 60% mais ses **gaz à effet de serre ont baissé** de 19%
- La fonderie française **Alveotec en France a diminué la quantité de métal utilisé de 80 à 90%** grâce à l'application de méthodes symbiotiques
- Construction d'un bâtiment à Harare au Zimbabwe de type symbiotique : **90% d'économie d'énergie** par rapport à un immeuble similaire. Il abrite 31 000 m² de bureaux et commerces avec une température constante de 25°C.⁵
- **Ecosystèmes énergétiques** : les coopératives énergétiques ont permis à l'Allemagne de devenir en 10 ans, le 1^{er} producteur européen d'énergie renouvelables. Plus de la moitié des capacités renouvelables a été faite de personnes privées (40%) et de micro-entreprises agricoles (11%)
- **Ecosystème industriel** de Kalundborg au Danemark : diminution de 20 à 30% de leur consommation de ressources tout en faisant des économies conséquentes⁶
- Gestion symbiotique de la centrale de Asnaesvaerket qui a entraîné **25 coopérations entre 7 secteurs** :
 - Réduction de la consommation de pétrole de 45 000 tonnes, de charbon de 15 000 tonnes et d'eau de 600 000 m³
 - Réduction des émissions de gaz à effet de serre et de polluants de 175 000 tonnes et de 10 200 tonnes de dioxyde de soufre
 - 130 000 tonnes de cendres réutilisées, 4 500 tonnes de soufre, 900 000 tonnes de gypses, 1 440 tonnes d'azote et 600 tonnes de phosphore
- **L'économie de fonctionnalité par Michelin** : diminution par 3 de sa consommation de matière et augmentation de la marge. Une diminution qui a baissé de 36% pour les clients et de 11% de carburant au km⁷

Sur les citoyens

- Amélioration des **conditions de vie**
- **Engagement** dans le développement local
- Renforcement de la **confiance** entre les citoyens, avec leurs Elus et dans l'avenir

³ Etudes de 2002, citées dans l'Etude pour la définition d'une démarche de développement des toitures végétalisées, EY

⁴ Vers un nouvel éco-paysagisme, ICI Interface, Paris, 2014

⁵ Un exemple d'architecture inspirée des termites, Insectes, OPIE6INRA, n°149, 2008

⁶ Vers une écologie industrielle, Charles Leopold Mayer, Paris 2004

⁷ Johan Van Niel, « L'économie de la fonctionnalité : principes, éléments de terminologie et proposition de typologie », 2014

- Les comportements prosociaux sont synonymes de réduction des conduites à risques, de construction de liens plus solides entre les individus, d'amélioration de l'estime de soi, de sentiment d'utilité ou de **meilleur sens donné à sa vie**.⁸
- **Réduction de certaines pathologies** : avoir des relations sociales réduit le stress et augmente l'estime de soi. Deux facteurs déterminants pour lutter contre certaines pathologies ». « Le bénévolat pourrait être un moyen efficace de réduire la tension artérielle tout en évitant de passer par les médicaments » déclarent certains chercheurs.

Ce document est synthèse du programme *collabor'actons : transformation globale par le local*. Nous fournirons tous les éléments complémentaires nécessaires à la précision de ce projet une fois retenu.

⁸ Odlescia Sheed, professeur de psychologie à l'Université Carnegie Mellon